

## Jean-Dominique Humbert

---

Né en 1958 à Fribourg. Il a publié depuis 1976 plusieurs recueils de poèmes, parmi lesquels *L'Étendue*, *L'Exilée*, *Vernicourt*, que l'on trouvera dans ce volume qui s'accompagne de suites parues en revues et d'un inédit, *L'Air de ton nom*. Plusieurs de ses textes ont été mis en musique par des compositeurs : Henri Baeriswyl, Jean-Claude Charrez, André Ducret, Dominique Gesseney-Rappo, René Oberson et notamment Josef Haselbach. Il est l'auteur d'une traversée de ville, *Fribourg clair-obscur* et de récits, *Si tu venais*.

Il a collaboré dès 1981 à plusieurs journaux, dont *La Liberté*, ainsi qu'à des revues – la *Revue de Belles-Lettres*, *Écriture* – et enseigné près de vingt ans à l'Institut La Gruyère. Depuis 1998, il est rédacteur en chef adjoint, à Bâle, de l'hebdomadaire *Coopération*.

Jean-Dominique Humbert

---

L'Air de ton nom

et autres poèmes

(1986-2011)

*L'Étendue*

*L'Exilée*

*Les Éphémères*

*Vernicourt*

*L'Été dernier*

*L'Air de sa venue*

*Traversées*

*La Nuit l'été*

*Comme tu vas cet autre été*

*Où se dirait la demeure*

*Au passage du pré*

*L'Air de ton nom*



camPoche

Cet ouvrage a bénéficié  
d'une aide à la publication accordée par  
le canton de Fribourg



Ce livre a été subventionné par la Fondation suisse  
pour la culture Pro Helvetia dans le cadre de la promotion  
de livres de poche-poésie suisses en langue française

**prohelvetia**

«L'Air de ton nom et autres poèmes (1986-2011)»,  
trois cent unième ouvrage publié  
par Bernard Campiche Éditeur,

le cinquante-quatrième de la collection camPoche,  
a été réalisé avec les collaborations  
de Daniela Spring et de Julie Weidmann

Couverture et mise en pages : Bernard Campiche

Couverture : œuvre de Raymond Meuwly, « Après l'orage »,  
1969, huile sur toile, 140 x 100 cm, collection privée

© 2011 Succession Raymond Meuwly

Crédit photographique : Musée d'art et d'histoire Fribourg  
(Primula Bosshard)

Photogravure : Bertrand Lauber, Color+, Prilly,  
& Cédric Lauber, L-X-ir Images, Prilly

Impression et reliure : Imprimerie La Source d'Or,  
à Clermont-Ferrand  
(Ouvrage imprimé en France)

ISBN 978-2-88241-302-4

Tous droits réservés

© 2011 Bernard Campiche Éditeur

Grand-Rue 26 – CH-1350 Orbe

[www.campiche.ch](http://www.campiche.ch)

*Le vent dans les arbres  
Faisait comme un chant.*

GUILLEVIC

*Elle n'a qu'un mot à dire mais elle se tait  
on croirait qu'elle danse autour d'un secret*

FRÉDÉRIC WANDELÈRE

*Comment peux-tu te soutenir  
O ma vie, sans vivre où tu vis ?*

JEAN DE LA CROIX

## L'ÉTENDUE

« L'Étendue »

a paru en 1986. Les textes qui constituent ce recueil ont été demandés, pour son centième anniversaire, par le Chœur mixte de Vuadens, dirigé alors par Jean-Daniel Scyboz, et mis en musique par douze compositeurs : Jacques Aeby, Henri Baeriswyl, Patrick Bron, Louis-Marc Crausaz, André Ducret, Pierre Huwiler, Philippe Morard, Oscar Moret, Yves Piller, Jean-Daniel Scyboz, Charly Torche et Francis Volery. L'œuvre a été donnée pour la première fois en l'église de Vuadens, le 25 octobre 1986.

Postérieurement, Josef Haselbach a composé sur des textes de *L'Étendue*.

Le premier tirage de *L'Étendue* a été réalisé par Fernand A. Parisod ; le tirage de tête s'accompagne de trois photographies de Jean-Marie Ruffieux

I

## LENTE, LOINTAINE

Quand elle vient lente et lointaine  
c'est le pré sous la pluie

Le premier pas du jour  
qu'on croyait disparu

La marche du ciel  
dans le long nuage,  
l'eau, l'herbe, et la terre qu'on espère  
si ce n'est la promesse du pommier  
où grimpe la fleur de mai

## AUX FONTAINES

Quand elle vient joyeuse  
la voix qu'elle donne au vent  
emporte le chant du jour

dans l'air des fontaines  
le ciel est dans sa main  
l'haleine du matin

Qui vient aux fontaines  
va son chemin au gré du vent

Où chante une voix d'argile  
Le ciel est à portée de main

## AUX PORTES DU JOUR

Qu'elle s'appuie aux portes du jour  
De sa main claire, la première rosée  
caressera ses pas

Quand elle s'élançe  
la clarté sans ombre  
court dans les prés

Qui verra la lumière lente  
dans le ciel des rivières

Où paraît celle qui rêve  
un matin de mai

## MAIN D'AVRIL

La main qui te saisit  
n'est qu'une main pour conduire

Elle a le temps pour elle,  
elle n'est pas le chemin

Ce qui te reste de jour est autre part :  
l'odeur de l'averse et de l'herbe coupée,  
quand avril nous revient

qui balance les branches hautes du sapin



## SUR LE CHEMIN, L'ARBRE

Sur le chemin l'arbre monte  
on dirait qu'il va son chemin

Il porte en lui le temps  
le silence des champs

Ce qu'on croyait perdu  
nous revient en secret :  
    l'écorce, la peau du jour  
    l'ombre, le regard  
et la main que l'on prend

Qui laisse venir le ciel  
est une part ailée  
que l'on emporte les soirs d'été

## DES ARBRES, LE SOIR

La pluie des arbres le soir  
donne un regard

Un ciel sans nuage  
dans l'eau claire de l'été

Qui s'éloigne  
traverse la nuit  
des clairières

D'où vient l'étrangère  
la clarté passe  
dans les feuilles du soir

## L'EAU, LE REGARD

L'eau dans le ciel est une ombre qui danse  
Tu la disais lente  
Elle va son lit de terre  
Elle garde les secrets qu'elle reçoit au passage

La pluie vient sans parole

avec l'automne, passe  
comme le chant des feuilles

Qui l'écoute le soir  
a son regard

## AU CIEL DE LA FORÊT

Au ciel de la forêt  
viennent les premières feuilles

Tout un jour brûle

Le chemin, la clairière,  
quelle terre te dira  
le temps de lire

Les tisanes de l'automne qu'on voit  
blanchir le matin

Où se perd dans les arbres  
le parfum de sa voix



## PIERRES, RIVIÈRE

Tout ce qui passe est perdu  
aux yeux du chemin

Ici s'arrête le bruit de l'eau  
La porte où l'on frappe

Espère encore le lit d'une rivière  
une marge d'eau qui t'attend  
une pierre qui hésite avec le courant

Où s'arrêtait le vent,  
ta demeure, la nuit

## DANS L'HIVER, LE PRÉ

L'arbre dort solitaire  
avec le temps  
c'est un pré dans l'hiver

Où demeure le silence  
les jours  
dans un habit de laine

Elle donne sa légende au soir

Où va l'hiver  
ses mains blanches se ferment  
au secret du vent

CIEL, FENÊTRES

L'hiver vient aux fenêtres  
avec la voix du jour

Où vont les dimanches  
les gestes lents  
d'un arbre sans feuilles

Dans ses doigts c'est décembre

La mésange revient  
dans les couloirs du vent

glisse un chant dans la main de l'hiver  
comme fait la nuit un ciel ouvert

## L'ÉTENDUE

Plus légère que feuille d'automne  
quand elle s'avance  
où s'efface son nom

on croirait le silence du sapin  
du pré dans sa journée blanche

Sur l'étendue, les mots soufflés  
vont et viennent :

une herbe perce  
le murmure du temps